L'ABEILLE.

Journal de la Ville, du Commerce, de la Propriété et de la Tribune Municipale.

IMPRIMÉ ET PUBLIÉ PAR J. DAVIN

A LA NOUVELLE-ORLEANS

JEUDI MATIN, 9 DÉCEMBRE 1837.

AUX DÉMOCRATES.

Une assemblée démocratique aura lieu vendredi 22 du courant, à six heures du soir, à la salle du bal d'Orléans (Davis), rue Orléans, à l'effet de choisir à l'élection des DÉLÉGUÉS pour nommer sur la ville de la Nouvelle-Orléans, dans le choix d'un candidat à la place de gouverneur. Cette assemblée est convoquée au nom d'une décision du comité central.

BENJ. C. CANONGE, président.

27 Messieurs les Commissaires des rues, de la partie de la ville d'Orléans sont priés de se rendre samedi prochain, 23 du courant, à six heures du soir, à la dite salle d'Orléans pour rédiger les réglements à être le jour du premier bal. Cette réunion a été annoncée pour le dimanche 24, elle a été changée pour le susdit jour à cinq heures.

Sur l'acte pour réunir les quartiers des Ursulines et Nouvelle-Orléans.

Décidément, plus on approche de l'époque de la discussion du projet de loi sur les banques, plus semble-t-il multiplier les objections. Si quelques adhérents du système local ont été ébranlés, et en bien grand nombre, par les discussions auxquelles il a donné lieu, il paraît aussi que l'intérêt privé se fortifie en raison de l'intérêt public. Nous remplissons aujourd'hui avec l'amour propre de la localité, la tâche qui nous a été imposée par la majorité, la plus forte et la plus nombreuse assemblée de la république, en exposant les objections auxquelles la proposition donne lieu, et que, pour n'être nous-même que l'écho d'autres, n'en sont pas moins fort graves et dignes d'être discutées par la législature.

Les adversaires primitifs du système ont commencé par déclarer hautement qu'ils ne voteraient pour aucune mesure qui n'aurait pour base l'or et l'argent, et ils ont tenu parole. Ils ont maintenant, et pourtant plus de la moitié de la chambre a déjà voté, et bientôt que deux semaines se seront écoulées, ce sera la majorité des deux tiers qui aura voté. Ceux qui ne votent pas, ou qui votent contre, ne le font que parce qu'ils ne veulent pas de banques, et non parce qu'ils ne veulent pas de papier. Ils ne veulent pas de banques, parce qu'ils ne veulent pas de papier, et ils ne veulent pas de papier, parce qu'ils ne veulent pas de banques